

Échos de Macolin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **11 (1954)**

Heft 12

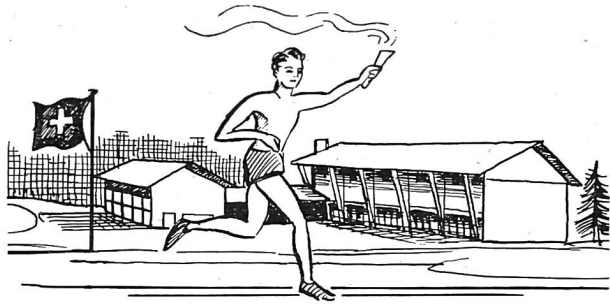
PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



ÉCHOS DE MACOLIN

Après le relai I.P. du Général

Nos lecteurs trouveront ci-après les remerciements adressés à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, et par elle à l'ensemble de la jeunesse de l'instruction préparatoire, pour le bel hommage qu'elle lui a rendu à l'occasion de son 80me anniversaire.

Cher Monsieur Kaech,

A l'occasion de mon quatre-vingtième anniversaire, vous m'avez fait parvenir, au nom de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport et des 60'000 jeunes gens et futurs soldats groupés au sein de l'instruction préparatoire, un message dans lequel, dans les trois langues nationales, me furent exprimés les vœux et l'attachement de notre jeunesse.

Cette délicate attention et surtout la manière de laquelle elle me fut communiquée ainsi que les nombreuses marques de sympathie qui l'ont accompagnée m'ont profondément touché. C'est pourquoi je me fais aujourd'hui un devoir de vous exprimer, ainsi qu'à notre chère jeunesse animée du plus bel esprit patriotique, mes remerciements les plus cordiaux.

Je vous prie de faire part de ma joie et de ma reconnaissance et de transmettre mon très patriotique salut à nos jeunes Confédérés et amis de Macolin dont je suis très fier.

C'est en souhaitant plein succès à l'infatigable œuvre que vous effectuez en faveur de notre patrie que je vous présente, cher Monsieur Kaech, mes très cordiales salutations.

Fr. Pellaud

Hommage à Monsieur Kobelt

Avec l'année qui vient de s'achever a pris fin le mandat de M. le conseiller fédéral K. Kobelt comme chef du Département militaire fédéral.

L'école fédérale de gymnastique et de sport, dans sa forme actuelle, ayant pris son essor peu après que M. Kobelt ait revêtu ses hautes et combien délicates fonctions, il serait injuste de ne pas lui rendre ici un modeste hommage pour tout ce qu'il a fait en faveur de notre Institut national d'éducation physique. Parfaitement conscient de l'importance prépondérante de l'éducation physique pour notre défense nationale, M. le conseiller fédéral Kobelt se voua dès son arrivée au Parlement à la réalisation du slogan désormais célèbre de notre général: «Un corps faible commande, un corps fort obéit». Poursuivant l'œuvre féconde entreprise sur le plan militaire pendant la

mobilisation, il mit tout son soin à doter notre pays d'une institution destinée, avant tout, à la formation des cadres de l'instruction préparatoire volontaire, puis au perfectionnement des moniteurs et entraîneurs de nos associations de gymnastique et de sport.

S'il défendit avec opiniâtreté les crédits nécessaires à notre armement, il mit autant d'ardeur à la défense de ceux destinés à l'encouragement de la pratique de la gymnastique et des sports sur le plan civil.

Il avait une affection toute particulière pour notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport, dont il pourra s'enorgueillir d'avoir mené à bonne fin la réalisation, en dépit des difficultés non négligeables qu'il fallut surmonter, sans parler des conflits d'ordre personnel ou politique que ses décisions provoquèrent dans certains milieux!

Chacun se plaît à reconnaître aujourd'hui la qualité de l'œuvre dont on ne peut que féliciter le maître, en lui souhaitant une longue et heureuse retraite!

Le service romand d'information à Macolin

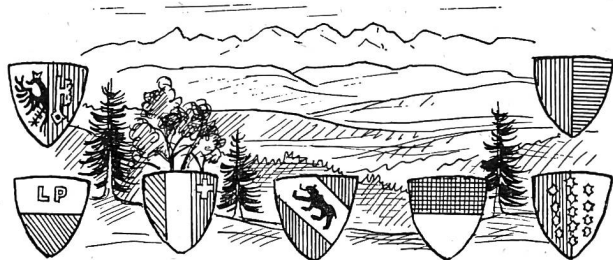
Les samedi 12 et dimanche 13 novembre, les délégués du Service romand d'information se sont réunis pour la 19me fois à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, sous la présidence de son inamovible président John Chevalier, de Genève.

Ce rapport, auquel participèrent en outre MM. A. Kaech, directeur, et E. Hirt, chef de section de l'I.P., fut un des plus captivants.

Un problème du plus haut intérêt, celui de la collaboration de l'A.S.F.A. et de l'Instruction préparatoire, permit un fructueux échange de vues entre MM. Bouvrot, secrétaire de la commission technique, et Edmond Morel, responsable de la commission des juniors et de l'I.P. de notre grande association des footballeurs, d'une part, et les chefs des offices cantonaux, d'autre part. Les doléances de ces derniers furent soigneusement étudiées, et des décisions furent prises qui permettront d'assurer une meilleure coordination entre les dirigeants du football et les responsables de l'Instruction préparatoire.

Ce débat s'étant avéré des plus utiles, le S.P.I. renouvellera cette expérience avec une autre association lors du rapport d'automne 1955 à Macolin.

Fr. Pellaud.



ÉCHOS ROMANDS

VALAIS

C'est avec plaisir que nous avons appris la promotion de M. Gabriel Constantin, chef de l'Office cantonal I.P. du Valais au grade de major, tandis que M. Louis Studer, chef de services du Département militaire valaisan devient lieutenant-colonel.

Nous adressons nos vives félicitations et nos bons vœux à ces deux fidèles serviteurs de l'instruction préparatoire en terre valaisanne.

Fr. Pellaud.